

TRAITÉ

DE

MINÉRALOGIE,

PAR LE C^{EN}. HAÜY,

Membre de l'Institut National des Sciences et Arts, et
Conservateur des Collections minéralogiques de l'École
des Mines.

PUBLIÉ PAR LE CONSEIL DES MINES.

En cinq volumes, dont un contient 86 planches.

TOME SECOND.



P
7107^{BIS}



DE L'IMPRIMERIE DE DELANCE

A PARIS,

CHEZ LOUIS, LIBRAIRE, RUE DE SAVOYE, N^o. 12.

(x) 1801.

d'une couleur verte offusquée par une forte nuance de noirâtre, comme dans la tourmaline du Brésil, et il y en a dans la collection du Cit. Lelièvre qui ont différentes teintes de vert, d'orangé, etc. C'est à l'aide de celles que ces deux naturalistes ont bien voulu me donner, que j'ai reconnu la propriété qu'a l'idocrase, de doubler sensiblement les images des objets.

XII^e. E S P È C E.

MEÏONITE, (*f.*) c'est-à-dire, *moindre ou inférieure*.

Hyacinthe blanche de la Somma. *De Lisle, t. II, p. 290.*

Caract. essentiel. Divisible parallèlement aux pans d'un prisme à bases carrées. Très-aisément fusible en verre blanc spongieux.

Caract. phys. Dureté. Rayant le verre.

Caract. géom. Forme primitive. Prisme droit (*fig. 75*) *pl. XLVIII*, à bases carrées. Les divisions latérales sont assez nettes, surtout lorsqu'on fait mouvoir les fragmens à une vive lumière. La position des bases n'est que présumée.

Molécule intégr. *Id. (1).*

(1) Le côté B de la base est à la hauteur G comme $\sqrt{21} : 2$. Ces dimensions ne doivent être regardées que comme approximatives, à cause de la petitesse des cristaux.

Cassure, transversale, ondulée, éclatante.

Caract. chim. Très-aisément fusible en verre blanc spongieux, avec un bouillonnement considérable, accompagné de bruissement.

Caract. dist. 1°. Entre la meïonite et l'idocrase. Dans les cristaux de celle-ci, les faces du sommet qui tendent à se réunir en une pyramide quadrangulaire, font entre elles des angles de $129^{\text{d}} \frac{1}{2}$; les angles analogues dans la meïonite sont d'environ 136^{d} . L'idocrase se fond simplement en verre, sans bouillonnement ni boursoufflement. 2°. Entre la même et le zircon. Celui-ci se divise parallèlement à ses faces terminales, et non la meïonite; les incidences des mêmes faces sont de $124^{\text{d}} 12'$ dans le zircon, et de 136^{d} dans la meïonite; le zircon est infusible, et raye le quartz; la meïonite est très-fusible, et ne raye que le verre. 3°. Entre la même et l'harmotome. La première n'a pas de joints parallèles aux faces de ses sommets, comme on en observe dans l'harmotome; ces mêmes faces sont inclinées entre elles de 122^{d} dans l'harmotome, et de 136^{d} dans la meïonite. 4°. Entre la même et le wernerite. Celui-ci n'offre aucuns joints naturels bien sensibles, et ceux que l'on pourroit y présumer seroient plutôt parallèles aux faces situées comme *s, s* (*fig.* 76). La poussière de la meïonite n'est point phosphorescente, par le feu, comme celle du wernerite. 5°. Entre la même en grains irréguliers et la népheline amorphe. Celle-ci est

difficile à fondre, et ne bouillonne ni ne se bour-
soufle.

V A R I É T É S.

F O R M E S.

Déterminables.

1. Meïonite dioctaèdre. $\begin{matrix} \text{G}^1 \text{M} \text{A}^1 \\ s \text{M} i \end{matrix}$ (*fig.* 76). Prisme octaèdre à sommets tétraèdres. Incidence de l sur l , $136^{\text{d}} 22'$; de l sur M , $111^{\text{d}} 49'$; de l sur s , $121^{\text{d}} 45'$; de M sur M , 90^{d} ; de s sur M , 135^{d} .

2. Meïonite *soustractive.* $\begin{matrix} \text{G}^1 \text{G}^2 \text{M} \text{A}^3 \text{A}^4 \\ s \ x \ \text{M} \ z \ l \end{matrix}$ (*fig.* 77). La variété précédente émarginée verticalement et à la jonction des faces l , M . Incidence de x sur M , $153^{\text{d}} 26'$; de x sur s , $161^{\text{d}} 34'$; de z sur M , $140^{\text{d}} 11'$; de z sur l , $151^{\text{d}} 38'$.

Indéterminables.

3. Meïonite *amorphe.* En grains irréguliers.

A C C I D E N S D E L U M I È R E.

1. Meïonite *limpide.*
2. Meïonite *blanchâtre.*

Transparence.

Meïonite *translucide.*

A N N O T A T I O N S.

1. Les cristaux de meïonite se trouvent à la Somma, parmi les matières rejetées par le Vésuve. Ils n'ont guère que deux millimètres d'épaisseur, et sont ordinairement serrés les uns contre les autres. La gangue de ceux que j'ai observés étoit une chaux carbonatée lamellaire.

2. Romé de Lisle, qui, le premier, a parlé de la meïonite, rapportoit les cristaux dioctaèdres de cette substance à la seconde variété de l'hyacinthe, qui est notre zircon dioctaèdre, en ajoutant que les faces de ses pyramides étoient cependant inclinées comme dans l'hyacinthe du Vésuve (idocrase). Il est à présumer qu'il n'avoit pas entre les mains de cristaux assez prononcés, pour permettre de saisir une différence qui m'a paru évidente sur ceux dont j'ai mesuré les angles. Il en résulte que la pyramide du sommet est plus basse dans la substance dont il s'agit que dans l'idocrase, et même que dans les autres substances qui ont une cristallisation analogue, telles que l'harmotome et le zircon. C'est de cette forme surbaissée et du raccourcissement qui en résulte pour l'axe de la forme primitive, que j'ai emprunté le nom de *meïonite*.

Il n'existe, d'ailleurs, aucune loi ordinaire de décroissement qui puisse produire, autour du noyau de l'idocrase, des formes semblables à celles

de la meionite ; et si l'on considère encore la différence marquée qui existe entre les deux substances, relativement à leur manière de se fondre, on ne pourra douter, ce me semble, qu'elles ne forment deux espèces nettement distinguées l'une de l'autre.

 XIII^e. E S P È C E.

FELD-SPATH, c'est-à-dire, *spath des champs*.

Spathum scintillans, *Waller*, t. I, p. 213. Feld-spath, de *Lisle*, t. II, p. 445. *Id.*, de *Born*, t. I, p. 136. Spath fusible, d'*Arcet*, premier mém. sur l'action d'un feu égal, p. 53, et second mém., p. 45. Spath fluor, *Guettard*, minér. du Dauphiné, p. 38. Feld-spath, *Sciagr.*, t. I, p. 350. Feld-spath, *Emmerling*, t. I, p. 266. *Id.*, *Werner*, catal., t. I, p. 282. Spath étincelant ; feld-spath, *Daubenton*, tableau, p. 4. Felspar, *Kirwan*, t. I, p. 317. Pétunzé des Chinois. Le feld-spath ; ou spath des champs, *Brochant*, t. I, p. 361.

Caract. essent. Des joints naturels également nets, dans deux sens perpendiculaires l'un sur l'autre.

Caract. phys. Pesant. spécif., 2,4378... 2,7045.

Dureté. Rayant le verre ; étincelant sous le briquet.